It's a Certainty! There's no doubt about it!!

Huyler's

COCOA AND CHOCOLATE

are known for that Rich, Delicious Flavor, indicating QUALITY! PURITY! STRENGTH!

YOUR GROCER SELLS IT. ONCE TRIED - ALWAYS USED.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Richard Lewis à Barbara D. Allen, William Warren à Lena Jackson, Charles Mathurin à Anna Randolph, Geo. McClellan Derby à Bessie Kidder, Frédéric Rittler à Thérésa Hartenstein, Finlay D. Ross à Mamie J. Brown.

NAISSANCES—Mmes A. Aime, une fille; W. Mischler, une fille; A. Bilecl, une fille; A. Lataple, une fille; A. R. Ricard, une fille; C. W. H. Timken, un garçon; S. Levy, un garçon.

DÉCÈS—Mme Marie Heidemann, 32 ans, 2820 avenue Cleveland; Vve Salomé Schalck, 76 ans, 1115 Bourgogne; Catherine Schiro, 18 ans, Johnson et Marigny; C. Schulz, 46 ans, 4420 Bourgogne; P. Jacomo, 81 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Vve N. D. Charbonnet, 69 ans, 1716 Columbus; F. Farre, 28 ans, 1616 Nord Rocheblave; Sarah Scott, 27 ans, St-Maurice et Bagatelle; P. Noël, 72 ans, 3909 Camp; J. C. Wright, 14 ans, Hôpital des Sens; F. H. Newald, 1 mois, 6121 Freret; E. Hunter, 53 ans, 2924 Première; F. Henry, 14 mois, 818 N. Villere; C. E. Cook, 30 ans, 7879 Jeannette; J. Brown, 21 jours, 1504 N. Broad.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes.

Henry Harris, Manasseh E. Brandon, Mma Mary Marson, Joséphine Menekay, Joseph Kaufmann, Eugène Gustave Durel.

Demande d'émancipation:

Simon H. Oury.

Geo. Torres vs The Cumberland Telephone & Telegraph Co., action en dommages de $1112.50.

Clemence Mailhes vs Lawson F. Garic, procès exécutif de $1300.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions:

D. Courtade, Alf. Crosby, V. Greco, Violet Johnson, Catherine Deflucca, actes de violence.

Condamnations:

Danie. Johnson, larcin, 30 jours de prison; Jos. Gates, vagabondage, 30 jours d'incarcération.

A plaidé coupable:

A. Scriven, actes de violence.

Acquitté

Adolph Fortune, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Major Mann à Mme John Allen, deux terrains bornés par les rues Joliet, Hickory, Cohn et Léonidas, $500.

Mme Sarah Lissa Spiro à Geo. A. Hassinger, une portion de terre bornée par les rues St-Charles, Henry Clay, Webster et Benjamin, $7,475.

Peter Hellwege au même, un terrain dans le même liet, $5,000.

F. Baroussé à L. J. Baroussé, un terrain borné par les rues Washington, St Thomas, Fulton et Sixième, $2,500.

DOULEUR AU COTÉ OU A LA POITRINE FAITES USAGE DU LINIMENT SLOAN.

Testament de M. E. G. Durel.

Le testament de M. E. G. Durel a été homologué hier devant le juge Ellis à la cour civile de district.

Il est ainsi conçu

Nouvelle-Orléans, 22 mars 1894, (Jeudi Saint).

Devant Dieu et devant les hommes, ayant toutes mes facultés intellectuelles et physiques, je déclare que je désire que mon épouse Camille reçoive de ma succession, la somme de deux cents piastres: ce qui constituera d'après mes petits moyens, avec une certaine somme que je lui ai déjà donnée, la part que la loi m'autorise à lui donner, la part que ma conscience me permet de lui donner. La succession de mon frère est déposée en mon nom à la banque du Peuple—il ne sera pas nécessaire de rien vendre pour payer mon enterrement et les petites dettes que je pourrais laisser; ni même les frais de mise en possession de la seule propriété foncière (maison 101 rue St-Louis, plus un terrain de fond acheté plus tard que je laisse. Je prends ces précautions afin que mes enfants puissent garder cette propriété, et même continuer l'école si cela leur plaît.

Ma fille aînée Neméa sera la tutrice de ses frères mineurs. Tous les meubles et tous les objets qui se trouvent dans les pièces occupées par ma femme Camille lui appartiennent en propre (excepté mes livres).

On m'a rien à vendre pour le partage: que mes enfants s'entendent entre eux comme je me suis entendu avec mon frère Alfred lors de la division de la succession de notre mère. Pas d'injustices, pas d'égoïsme: faites tous vos efforts pour vous aimer les uns les autres. Laissez le père, l'époux qui vous a tant aimés reposer en paix. Vous n'aurez peut-être jamais une juste idée mes chéris de l'immense amour qui dévorait ce vieux cœur de chef de famille. Pensez au salut de mon âme, faites dire quelques messes, faites quelquefois l'aumône en mon nom.

La charité, la charité! L'amour du prochain voilà ma suprême recommandation à tous ceux que j'aime. La haine n'a jamais eu de place dans mon cœur; j'en glorifie Dieu qui m'a donné un cœur pour aimer et souffrir: mais non pas haïr. Divisez donc entre vous cinq les effets que je vous laisse. Néméa choisira pour son petit chéri d'Olivier.

Je laisse dans ma boîte à la Banque du Peuple des enveloppes contenant des papiers et de l'argent qui ne m'appartiennent pas.

Il faut que cette boîte ne soit ouverte qu'en présence de Camille, de Mme Romain et de Mme Alfred Durel.

Les inscriptions qui se trouvent sur les enveloppes feront connaître les propriétaires de ces effets.

Mme Alfred Durel n'a dans ma boîte qu'une boîte tout entourée de ficelles contenant, m'a-t-elle dit, des bijoux. J'écris tout ceci afin que mes enfants n'aient aucun sujet de discussion avec ma femme et qu'ils puissent continuer à l'apprécier et à l'aimer.

Si mon cher petit Olivier venait à mourir je désire que Mme Romain jouisse de l'usufruit de la maison de la rue Dumaine tant qu'elle ne la laissera pas saisir pour taxes, tant qu'elle en paiera l'assurance et les réparations nécessaires. Lorsqu'elle ne pourra plus s'en charger mes enfants en prendront charge, mais lui accorderont la moitié du revenu net mensuel. Que les messieurs Meunier, père et fils, mon avocat et mon notaire vous fasse mettre en possession. Plus tard, par exemple, lorsque notre Wallace aura 21 ans, vous pourrez vendre. Vendez plus tôt même si vous y trouvez votre compte. Mais je vous en prie mes enfants qu'aucun de vous ne fasse sacrifier la propriété par son égoïsme. Si vous pouviez tous demeurer ensemble et être heureux! Amen.

E. G. DUREL.

Lundi, 28 février 1894.

Ma chère Néméa n'étant plus de ce monde je constitue mes fils Rudolph et Wallace Durel mes exécuteurs testamentaires, sans qu'ils soient obligés de fournir de caution. Mme Alfred Durel ayant retiré la boîte qu'elle m'avait confiée et ayant sa propre boîte à la banque n'a plus affaire d'être présente à l'ouverture de ma boîte. Mme Romain a retiré l'argent qu'elle m'avait confié, mais son petit fils, Olivier, possède deux cents piastres lui venant de sa mère. Que Wallace, son parrain, et Mme Romain, sa grand'mère, soient le tuteur et la tutrice de mon cher petit Olivier, sans avoir à fournir de caution si cela est possible.

Le piano, les meubles et les bijoux de Néméa sont, selon moi, maintenant la propriété de sa sœur dévouée Ramella Durel.

Que Dieu soit toujours avec vous, mes chers chéris.

E. G. DUREL.

Excursion à la Mobile.

Agréable sera l'excursion, le *outing* que se proposent de faire à la Mobile, dimanche prochain, les cadets du Collège des Jésuites.

Partis à 6 heures 30 du matin, les excursionnistes rentreront en ville le soir à dix heures.

Le père Terrein, président du Collège là-bas, se livre à de grands préparatifs: il veut que les cadets et les gens qui les accompagneront, passent dans les murs de son institution une journée qui leur laissera des souvenirs d'une agréable évocation.

Le prix du billet est de $2.00 pour les cadets et de $3.50 pour les parents.

Bien des personnes accompagneront les petits militaires dans leur très tentante promenade.

Acquitté.

William J. Condo, un blanc, a été accusé d'avoir tiré plusieurs coups de feu et d'avoir blessé deux hommes, Ephraim Anderson et Charles Puckette, à l'angle de la rue Gravier et de l'avenue Howard.

Traduit à la cour criminelle de cité pour y être interrogé, Condo a été acquitté.

En inspection.

M. le général Sumner est venu ici pour inspecter les forts qui se trouvent au bas du Mississipi. Il fera une station aux Casernes, où sa présence sera une véritable fête.

Arrivé hier matin, de San Antonio, il s'est rendu à l'Hôtel St-Charles avec sa femme et le lieutenant Hamilton Bowie, son aide-de-camp. Il compte rejoindre le capitaine Pershing, officier d'état-major des Etats-Unis. Il n'a pas vu la Nouvelle-Orléans depuis l'exposition. Elle lui ménage bien des surprises.

Incendie.

Un incendie s'est déclaré hier matin vers vers 10 heures dans un cottage en bois appartenant à M. J. Genella et habité par Laura Johnson.

Cet immeuble valait $300. Le mobilier était évalué à $25. Le tout a été la proie des flammes.

Sore Throat?

Test powerful antiseptic curative powers of

Hydrozone

to all afflicted with Sore Throat I will send

One Trial Bottle Free

to anyone sending me 10 cents to pay postage. Hydrozone is a harmless germicide, which will cure you.

Booklet on treatment of diseases sent free on request.

Sold by all druggists.

Prof. Charles Marchand

63 I Prince St., New York.

HOTEL DE VILLE

M. McGrath, trésorier de la ville a refusé d'accepter le paiement d'une licence de "pool-room."

M. McGrath prétend que la loi ne le force pas à donner des licences aux établissements de ce genre.

—Le comité du budget se réunira aujourd'hui afin de terminer ses travaux au sujet de la révision des assessements: 10 pétitions réclamant une diminution. Le comité n'a point le droit d'allouer des réductions sans l'avis des assesseurs: mais il est nécessaire que ceux qui veulent faire une réclamation dans ce sens transmettent leur requête au comité.

—A la suite de la séance du comité des privilèges, avant-hier, l'ingénieur Hardee a préparé pour le conseiller Schabel l'ordonnance nécessaire pour la construction d'un viaduc par la ville rue Newton, à Algier.

La même ordonnance enjoint au contrôleur de faire publier les conditions que doivent remplir les soumissionnaires. Elle alloue aussi une somme de $45,000 pour les travaux à exécuter, laquelle sera prise sur les fonds de réserve de 1905, 1906 et 1907.

LA GRÈVE.

Les charpentiers au nombre de six à sept cents se sont joints aux grévistes hier matin et ont abandonné leur travail. La situation devient des plus graves et le "Mechanics, Dealers & Lumbermen Exchange" a tenu un meeting hier.

L'"Exchange" a demandé aux ouvriers et aux entrepreneurs de se prêter à un meeting, où l'on essaierait de traiter la question à l'amiable. Les directeurs disent qu'ils seraient heureux de voir cesser la situation tendue qui existe. On espère que des concessions réciproques amèneront une entente.

Le président Blaffer croit que le résultat des mesures prises est d'un grand poids, après l'expérience des conséquences de la grève, qui rendent la situation difficile. L'arbitrage paraît devoir être le meilleur procédé et le plus rapide pour atténuer les souffrances que les travailleurs auront à subir.

Il y a, en ce moment, un millier d'ouvriers en grève.

L'association des entrepreneurs refuse de donner aux ouvriers charpentiers les 45 sous par heure qu'ils demandent pour la journée de 8 heures, le travail commençant à 8 heures pour finir à midi et reprenant à 1 heure jusqu'à 4 heures p. m. Les ouvriers demandent que dans les cas urgents les jours fériés, les dimanches, le 4 juillet, le Thanksgiving Day, le jour de Noël, la paie soit doublée et que dans des cas exceptionnels, s'il y a une raison majeure pour continuer le travail, la paie soit augmentée de moitié. Des conditions spéciales sont faites pour ceux qui travaillent à leurs pièces.

Les ouvriers insistent pour que les entrepreneurs n'emploient que des hommes qui font partie de l'Union.

Les entrepreneurs, très en retard avec les travaux qu'ils avaient acceptés, ont fait insérer dans les journaux une annonce où ils demandaient 150 ouvriers charpentiers n'appartenant pas à l'Union. Peu d'hommes se sont présentés.

Procès en dommages

M. Georges Torres, pour le bénéfice et l'usage de son enfant mineur, Blanche Hilda Torres, a enregistré une plainte contre la compagnie Cumberland, à la cour civile de district, lui réclamant $1112.50 de dommages, l'enfant ayant été brûlée et ayant reçu un choc produit par un fil électrique appartenant à la compagnie défenderesse.

Détournement.

Wm. Devane a été accusé de six détournements hier matin, à la cour criminelle de cité, par E. J. Trenchard, employé de P. J. McMahon, entrepreneur de pompes funèbres.

Devane travaillait au compte de M. McMahon. Il s'est approprié plusieurs sommes évaluées en tout à $300.

Convention des Bons Chemins.

La seconde séance de la Convention des Bons Chemins s'est ouverte à 10 heures 30 hier matin. L'honorable J. B. Killebrew, de Nashville, Tenn., a fait le discours d'ouverture.

L'assistance était très nombreuse, bien que quelques délégués eussent été obligés de rentrer chez eux.

Etaient présents le maire Capdevielle, le lieutenant gouverneur Estopinal, l'Honorable S. McC. Lawrason, de West Feliciana, Frank Randolph, du "Crowley Signal" et un grand nombre d'auditeurs, entre autres l'Honorable A. M. Hayes, agent du Southern Railway.

Le président John Dymond a rempli ses attributions à la satisfaction générale.

Le Maire a fait une courte et charmante allocution, s'excusant de son absence forcée de mercredi. Il croyait, a-t-il dit, à l'efficacité des bonnes voies de communication: mais en entendant si bien parler par les orateurs d'avant-hier, il en est devenu enthousiaste.

M. Mann, sénateur des Etats-Unis pour la Floride, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans: il est acquis à la cause des Bons-Chemins.

Le colonel Lawrason a prouvé qu'il était gagné à la cause des routes hospitalières, qui attirent l'étranger et retiennent le passant. Il voit dans les mesures prises un grand progrès qui sera pour le sud un attrait de plus.

Le Dr Alderman, président de l'Université Tulane, trouve que les bonnes routes sont nécessaires à l'éducation du pays. Il croit que la Louisiane continuera ainsi les bonnes traditions du progrès. Les relations rendues plus faciles, la civilisation augmentant le bien-être, la Louisiane imitera la Hollande et l'Europe continentale, qui ont des routes partout admirées. A l'heure actuelle, les routes sûres sont une nécessité qui s'impose.

Succession Meyer.

Le juge W. B. Sommerville, de la cour civile de district, a décidé le procès de Mme Emma Hélène Meyer vs la succession de Cassius J. Meyer et autres, donnant raison à la plaignante, Mme Emma H. Meyer, femme de Wm H. Robin, et contre les défendeurs.

Juste à temps.

Après avoir sauté dans le fleuve, Wm. Stewart s'est ravisé: il a nagé assez longtemps pour qu'on pût le ramener sur la berge. Il avait eu des idées de suicide.

L'officier Howell, de l'agence Boylan, l'a aidé à se tirer d'affaire. Il a prétendu vouloir mourir parce qu'il ne trouvait pas d'ouvrage.

Incendiaires.

On a évidemment essayé d'incendier un cottage l'avant-dernière nuit 1023 rue Hillary. Son propriétaire, M. Paul Hecker, le louait à Charles A. Kawn.

Hier on a trouvé un baquet rempli d'huile et un paquet de lettres saturées d'huile, placé à côté de la maison.

Arrestation

Harry Godchaux, âgé de 21 ans, a été arrêté hier après-midi, vers deux heures. Il est accusé de s'être introduit à main armée en compagnie de Jim Andrews dans la demeure de John Lacoste, à l'angle des rues Washington et Tonti.

Attaque.

A sept heures hier soir, Wm. Gray, de couleur, passait à l'intersection des rues Flood et N. Peters lorsqu'il a été attaqué par un nommé Samuel Lawrence, qui a tiré un coup de revolver sur lui, mais ne l'a pas atteint.

Le vieux Liniment Sloan digne de confiance, sûr et bien éprouvé est toujours le même. Vous savez que vous obtenez la valeur de votre argent en l'achetant. Gardez-en chez vous en cas de nécessité. Il peut vous sauver la vie. Le plus fameux antiseptique au monde. Il n'y a rien d'aussi bon que le Liniment Sloan. En vente dans tous les pays civilisés.

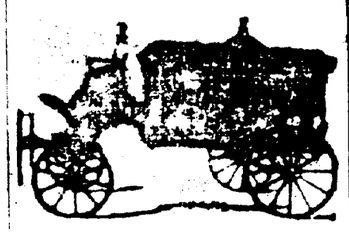
DECES

NOLD—Décédé vendredi, 7 avril 1904 à 4 20 heures A. M., PAUL NOLD, époux bien aimé de Francis Valoncony, âgé de 72 ans 8 mois, natif de Fahberg canton de Grisons, Suisse et un résident de cette ville depuis 50 ans. Les parents et amis de la famille et aussi les membres de la "Milan Street Evangelical Church," coin Milan et Camp et ceux de "German Protestant Home" sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi après-midi, le 8 avril 1904 à 3 heures de sa dernière résidence, No 3909 rue du Camp.

Les journaux de St Louis, Mo, Chicago, Ill, Highland, Ills, Homer, Lne, sont priés de reproduire.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 253.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Une maison en briques, No 2437 rue Decatur. Douze chambres dont six grandes avec portes à coulisses indépendantes et cinq petites. Cour—dépendances, près de l'avenue des Champs Elysées et de la station du New Orleans Railroad. Conditions raisonnables, de gré à gré. Facilité de bail. S'adresser 1726 rue Nord Remparts. Heures—De 8 à 9, le matin; de 3 à 5, le vantôt. Communications faciles. 28 fev—

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

Charles Frohman Présente

FAY DAVIS

Dans la dernière et Meilleure Comédie de Harry Arthur Jones

WHITEWASHING JULIA.

Supportée par les Membres du Empire Theatre Co. Inclusive GUY STANDING.

Soirs, 25c, 50c, 75c, $1.00, $1.50

Matinées, 25c, 50c, 75c, $1.00.

La semaine prochaine—10 11 12 13 avril, The Kilties Band—14 15 16 avril, Joseph Jefferson.

5 avril—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine

Matinées: Mar., Jeu et Sam. à 1.

Sam Shubert, Nixon & Zimmerman Présentent le Grand Succès de Comédie Musicale,

A GIRL FROM DIXIE

Par Harry B. Smith, Auteur de Robin Hood.

60—Artistes Chanteurs—60

Directement du Madison Square Theatre, New York.

La semaine prochaine—James Boys in Missouri

5 avril—5f

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant le Nouveau Mélodrame de Société

WHY WOMEN SIN

Dimanche Matinée, 10 avril — THE TWO SISTERS. 5 avril—5f

ST. CHARLES Orpheum

MATINEE ET CE SOIR

Mlle Mabel McKinley.

Nirvana et son Cheval

Jack Gardner, Wilson & Heloise,

Bernard Dyllyn, Eckert & Berg.

Mlle Amoros, Scènes Animées.

Soirs.....10 25 et 50 c

Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c

5 avril—5f

EPARGNEZ DU TEMPS —ET DE— L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1904,

QUI VIENT DE PARAITRE.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez Donc! Il ne Coûte que 1 3-8 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.

Prix local, $6.00; par express, $6.40, expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL.

PRIX $1.00, y Compris l'Affranchissement.

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs, Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale, coin de la rue Camp.

12 fév

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.

Phone 2000.

E. A. ANDRIEU.

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES

628 rue Gravier

de toutes les grieeries qui affolaient mes camarades....moi, je me suis mis à jouer....contre cet adversaire invisible qui ne se manifeste que par des lettres et le plus souvent, des prospectus des réclames dans les journaux....Comment j'ai pu faire cela, moi!

Vraiment, il ne comprenait plus. Tel un homme qui ne saurait pas comment du haut des cimes il a pu se jeter, de gaîté de cœur, au fond d'un précipice.

—Et tout y a passé....tout! ....Le mois dernier, je me suis même demandé si je pourrais faire mon échéance....

—A ce point? murmura douloureusement Françoise.

Mais, voyant le visage de son mari se contracter encore plus, elle lui souriait et disait vivement.

—Ecoute, Grégoire ....n'en parlons plus....Cela fait trop de mal....

—Comment! N'en plus parler! ....Il faut bien que je vous dise, pauvres femmes....

—N'en parle pas plus que d'un naufrage auquel tu as échappé!

—Mais un naufrage, Françoise ....c'est fini quand on est à terre .... tandis que, pour nous, c'est le plein naufrage....Nous revoilà dans la tempête de la vie!.... Et pour nous maintenir à flot, il ne nous reste que ....que....ce qu'on a ici....ces meubles....parce que la maison est hypothéquée depuis longtemps ..... elle va servir à éteindre quelques comptes .... et puis le peu qu'on me doit, à Brest, à Paris....de quoi marcher deux...trois mois peut-être ....de quoi....de quoi....

Il courbait de nouveau la tête.

—De quoi nous y en aller, nous aussi, à Paris! finit-il par murmurer.

Elles frémirent toutes les trois, de joie à la pensée de se rapprocher de Clandet, d'un indicible chagrin à l'idée qu'il faudrait quitter cette gentille maisonnette, celle où Gracieuse se serait presque figurée être née, et à laquelle les deux femmes s'étaient habituées comme à celle du Havre.

Mais elles n'en firent pas la moindre observation, partageant tout l'orgueil de Grégoire, qui ne voulait pas être vu petitement à Recouvrance, ni à Brest, après y avoir occupé l'importance d'un patron.

—Mon Dieu, mon ami, dit Françoise, il est évident que si tu n'exagères pas....

—Je vous l'ai dit tout à l'heure: je suis vaincu, je suis à bout; et, sans vous, je me demande si j'aurais le courage de recommencer!

—Père!....Mais ce n'est pas recommencer! C'est continuer ta vie de travail, de probité, à laquelle tu vas nous associer, tout bonnement! Moi, j'enrageais souvent, tu sais, de ne t'être utile à rien!

—Je te voulais rien qu'une demoiselle....Et tant que je n'ai demandé notre vie qu'à la mer, j'ai pu vous la faire large, tranquille, à la maison....Qu'allons-nous devenir? On verra. Mais si vous êtes bien toutes les trois avec moi?....

—Oh, oui, père, bien serrés les uns contre les autres!

—Rien que nous, par exemple! prononça-t-il avec un accent passionné. Car les meilleurs amis n'ont pas besoin de savoir.....

Un silence tomba entre eux, et Gracieuse sentit des larmes cuisantes envahir ses yeux.

Etait-ce possible que son père, si durement frappé, ne voulût ....à défaut d'aide, accepter du moins le réconfort d'amis aussi fidèles que ceux du Fret?

Et devrait-elle, elle, avoir quelque chose de caché pour cette Mme Marjean de Valcreuse, aimée autant que tante Cathe, et pour cette Arlette, qu'elle n'eût pas chérie davantage si elle avait été sa sœur?....

Le Boutu ajoutait, très sombre;

—Gracieuse....Je te le dis surtout pour toi, car ta mère et ta tante le comprennent aussi bien que moi.... J'ai toujours vécu seul....Au Havre, j'avais des camarades d'estaminet: on appelle ça des amis....Jamais je n'ai échangé une vraie pensée avec eux....Quand le hasard m'a fait rencontrer M. Marjean, si nous avions été du même bord, peut-être, oui, aurais-je eu un ami?....

—Oh, père! mais il n'a aucune fierté, je t'assure!

Tu crois cela, petite.... Je ne lui en veux aucunement d'ailleurs.... Il occupe une grande situation, il est riche....Il connaît évidemment beaucoup de choses dont je n'ai pas idée, et il n'y a rien de surprenant à ce qu'il m'ait fait sentir, parfois, sa supériorité. ..

—Il est très bon, père!

—Je le sais aussi bien que toi ....Et je n'ignore pas qu'il suffirai que je m'adresse à lui..... Mais, il est absent de France.... heureusement! Et on n'est qu'un bien pauvre hère, quand on en est réduit à s'adresser aux autres, pour qu'ils vous tirent d'affaire .... Et puisque vous avez confiance en moi, femmes!

—Oui!.... oui, père!.... oh, oui!

Elle le répétait avec énergie, parce qu'elle sentait que c'était cela dont il avait besoin par-dessus tout et que son esprit embrageux serait encore plus humilié d'avouer sa défaite à M. Marjean que devant toute la ville de Brest,

—Mais enfin, père....nous... nous ne partirons pas sans.... sans leur dire adieu? fit-elle, la voix un peu étranglée.

—Eh, qui te parle, répliqua-t-il avec un soubresaut d'orgueil, de nous en aller comme des gens qui disparaissent?.... Je n'ai fait, Dieu merci, de tort à qui que ce soit! ... qu'à vous autres, pauvres femmes....

—Ne dis pas cela, père! Tu as agi dans la plénitude de ton droit, de ta responsabilité de chef de famille. Et je suis bien persuadée que ce n'est là qu'une mauvaise passe, dont nous allons sortir victorieux.

Cette jeune confiance en lui fit briller les petits yeux perçants de Le Boutu.

Puis:

—Certainement, ma fille! répondit-il. Car il y a des siècles qu'on n'aurait pas vu ça: un Le Boutu vaincu définitivement.... Par exemple, lorsque la malchance tombe sur vous, personne n'en doit rien savoir, pas même vos plus proches amis.—"Le patron Le Boutu en a assez d'être roulé, escroqué, par les commissionnaires parisiens," voilà tout. Et comme il ne doit rien à personne, cela ne regarde personne qu'il lui convienne tout d'un coup de quitter Brest. Il va s'établir à Paris, voilà tout. Et, au Fret non plus, on n'a pas besoin d'en savoir davantage...—Ce qu'on fera à Paris, femmes, je ne vous le dirai pas tout de suite, pas plus qu'on ne peut dire en pleine terre comment on manœuvrerait sur mer. Faut prendre le vent. Mais, dès le moment que je vous sens bien toutes les trois avec moi, je vous garantis que je le prendrai bien. Il y a à faire, là-bas! Tant de gens y amassent des fortunes!

Un véritable feu jaillit de ses prunelles, à ce mot de fortune, cette fortune tant rêvée pour Gracieuse.

— Donc, nous nous serrons bien....

—Oui, père!

—Et personne ne connaît nos histoires....

—Non, père!

Le visage de Le Boutu se calma; son orgueil était consolé.

Et il sourit enfin, de bon cœur, malgré son désastre.

— Là dessus, passe-moi mon tabac, petite! car j'ai laissé éteindre ma pipe....

Et la confiance de ceux qui nous entourent est un tel réconfort, un si grand baume sur toutes les blessures de la vie que cet homme, dont tous les efforts venaient d'être anéantis, qui, dans ses heures d'angoisse aux veilles des échéances, avait envisagé le suicide, qui aurait désespéré ce matin, parce qu'il était seul en face de ses soucis, —fuma une bonne pipe comme cela ne lui était pas arrivé depuis bientôt dix huit mois.

L'avenir lui souriait de nouveau par le sourire de Gracieuse, la tendresse si simple de Françoise, de Cathe; et le sentiment de l'orgueil, si puissant en lui, s'épanouissait de nouveau, puisque, aux yeux de ses femmes, son malheur ne l'avait pas diminué.

***

Ce ne fut que le lendemain, après le départ de Le Boutu pour son bureau, que Gracieuse osa reparler de ce bouleversement avec sa mère.

Elles pleurèrent alors et comprirent bien qu'elles n'avaient pas cette grande confiance qu'elles lui avaient manifesté hier; car il commençait à se faire vieux, malgré sa robustesse.

—Pauvre père! Tout recommencer à son âge!

—Mais s'il n'est heureux que comme ça, petite!

—Ce serait bien plutôt mon tour, mère....

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er avril—1 an